

Randonnée du 9 octobre 2022

Rando noix en partie sur les bords de Marne et le canal du Grand Morin.

Nous étions cinq (Jocelyne, Claire, Irène, Thierry et Paul nouveau membre du club à qui nous souhaitons la bienvenue) guidés par Jocelyne

Esbly

D'après le dictionnaire de Seine-et-Marne de Stern et Hubert, c'est vers 1140 qu'apparaît la première mention sous la forme « **Capela Esbeliaci** » de ce qui n'était encore qu'un hameau de la paroisse de Saint-Germain-les (ou sous) Couilly.

Esbly a porté plusieurs noms au cours des âges : Abeli, Abelicum, Esbliaco, Esbliacum, E Beli, Ebli, enfin Esbly. La commune porterait ce nom depuis 1789.

La situation géographique d'Esbly se caractérise par ses nombreuses voies d'eau : **la Marne, le Morin, le Canal de Meaux à Chalifert, la branche alimentaire et le rû de Coupvray**. Le franchissement de la Marne s'effectuait par un bac payant, celui du Morin par un péage dans le prolongement de l'actuelle rue Victor Hugo.

Au 13ème siècle Esbliacum comptait 280 âmes.

Certains bâtiments, témoins du passé d'Esbly, ont subsisté au travers des âges. Un premier **moulin** existait à Esbly en 1228 ; le moulin actuel a été construit en 1530 par la famille Charlet qui habitait le château situé à l'emplacement de l'actuelle rue Victor Hugo. Une **chapelle** fut érigée en 1185 par l'Evêque de Meaux, Simon de Lizy. Un chapelain venait officier le dimanche. L'église, présente aujourd'hui sur notre commune, fut rebâtie sur un terrain donné par Monseigneur Charlet, Seigneur d'Esbly. Elle fut inaugurée le 24 juin 1692.



Le bureau de Poste et Télécommunication transformé en restaurant chinois (comme on peut le voir à droite de la photo)



La rue commerçante en briques rouges



Les bords de la Marne





Des baies rouges toxiques en attendant de trouver les noix comestibles...

LES AMENAGEMENTS ET MILIEUX CONNEXES AU RU DE LOCHY

LES AMENAGEMENTS
Le ru de Lochy est un affluent du canal de Charente. Ses aménagements ont été réalisés par le Service de l'Équipement Rural de la Région Poitou-Charentes. Les aménagements ont pour objectif de permettre une meilleure gestion de l'eau et de protéger les berges. Les aménagements réalisés sont :



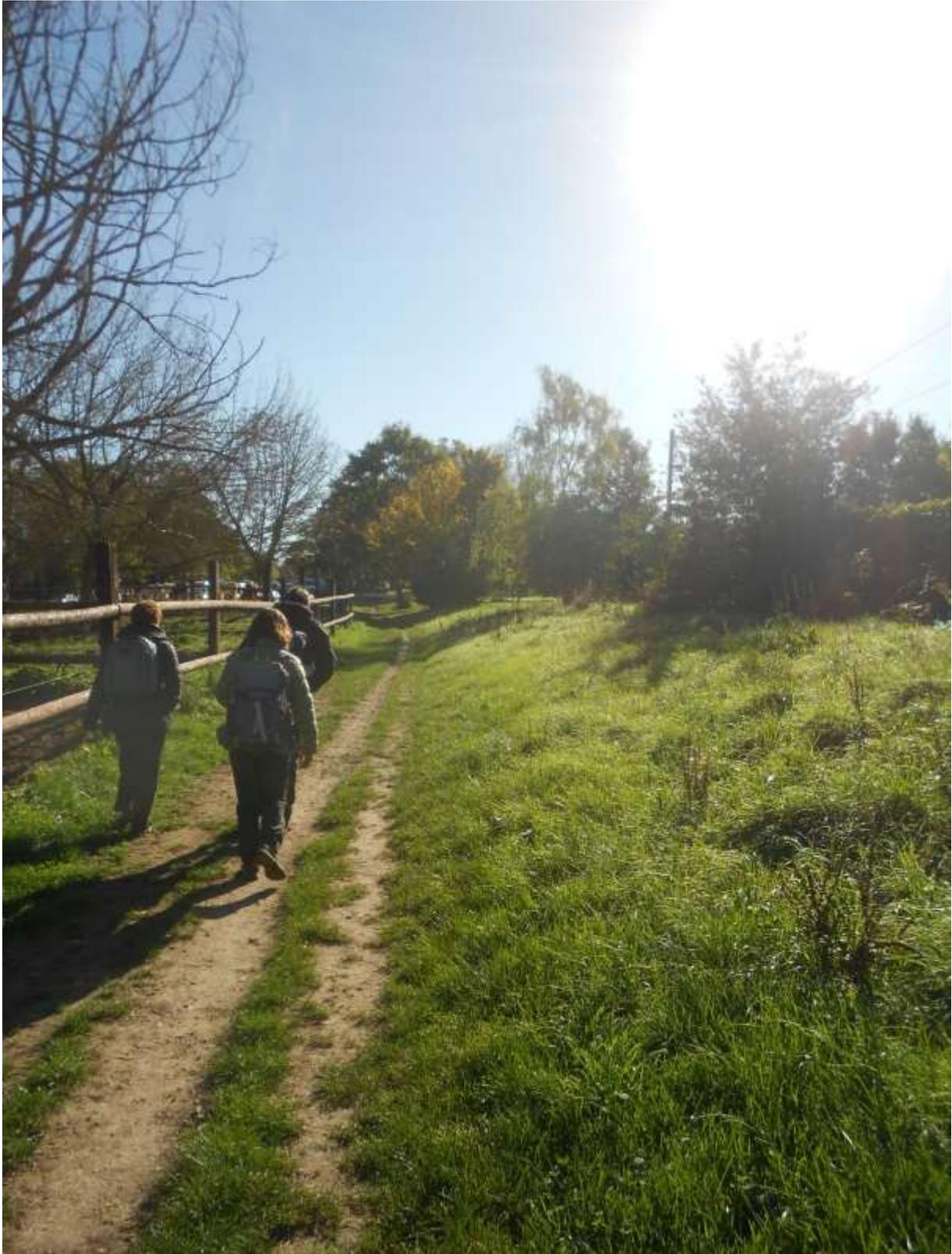
LES AMÉNAGEMENTS
Le ru de Lochy, qui prend sa source dans une source, est un affluent du canal de Charente. Les aménagements réalisés ont pour objectif de permettre une meilleure gestion de l'eau et de protéger les berges. Les aménagements réalisés sont :

- la création de zones de végétation
- la création de zones de protection des berges
- la création de zones de protection des berges

LE CANAL

Le canal de Charente a été construit en 1827 et a permis de relier la région de Charente à la mer. Le canal a été construit par le Service de l'Équipement Rural de la Région Poitou-Charentes. Le canal a été construit en 1827 et a permis de relier la région de Charente à la mer. Le canal a été construit par le Service de l'Équipement Rural de la Région Poitou-Charentes.





Un temps magnifique mais les noix se font attendre



Un haras de chevaux pas harassés visiblement





Vallée des peintres du Grand Morin

Le pont de Saint-Germain-les-Couilly

Le premier document relatif que l'on a le plus, relatif aux villages de Saint-Germain et de Couilly, date de 1226.
The first documents concerning the Ardennes, which were Saint-Germain and Couilly, date back to 1226.



Alexandre VERON, vers 1770-1780, Saint-Germain-les-Couilly, vue prise de la rive gauche du ruisseau.
Pont de Saint-Germain-les-Couilly, le pont-défilé dit « l'ancien ».
Alexandre VERON, vers 1770-1780, Saint-Germain-les-Couilly, vue prise de la rive gauche du ruisseau.
Pont de Saint-Germain-les-Couilly, le pont-défilé dit « l'ancien ».

Francis CHATY s'installe sur la rive droite, regardant Saint-Germain-les-Couilly. Il représentera le pont dit « l'ancien », dès 1845, lors de l'avance des troupes allemandes en 1940.
Dès 1845, lors de l'avance des troupes allemandes en 1940, Francis CHATY s'installe sur la rive droite, regardant Saint-Germain-les-Couilly. Il représentera le pont dit « l'ancien », dès 1845, lors de l'avance des troupes allemandes en 1940.
Dès 1845, lors de l'avance des troupes allemandes en 1940, Francis CHATY s'installe sur la rive droite, regardant Saint-Germain-les-Couilly. Il représentera le pont dit « l'ancien », dès 1845, lors de l'avance des troupes allemandes en 1940.



Le moulin de Quintejoie

Sur cette même rue plus en aval, le moulin de Quintejoie, peint sur toile par André DUMOYER de BEGONZAC, vers 1835 - Musée où l'on retrouve la trace des Italiens qui débarquèrent en 1814.
On the same street of the Morin, with the mill of Quintejoie, painted on canvas by André DUMOYER de BEGONZAC around 1835, we discover the traces of the Italian army's arrival in 1814.



Vue de Couilly

Avec la même puissance, il peint le village de Couilly, vu de la rive de la Demi-Lune, en bordure de la route départementale D 436.
With the same power, he paints the village of Couilly, seen from the Demi-Lune in front of the departmental road D 436.

Entrez dans Saint-Germain-les-Couilly et allez jusqu'au centre du village, place de la mairie et de l'église.
We invite you to the village of Saint-Germain-les-Couilly, until the main square with church.

le Pays Créçois

www.Espace77.fr



GALERIE DE CRECY

Représentants et organisateurs
Le Pays du Morin
07500 CRECY-EN-CHAMPAGNE
03 27 69 02 70 10
www.LePaysduMorin.fr





Le pont de Couilly



Le Pont aux dames, sans les dames





Nous avons cherché comment s'appelaient les habitants de ce charmant village. Eh non, ce n'est pas les couillons ! On les appelle les Colliaciens.

Le village de Couilly, sur la rive droite du Grand Morin à quelques kilomètres de son confluent avec la Marne, a une origine très ancienne.

A l'époque gallo-romaine, la défense du pont construit à cet endroit au croisement de deux grandes routes, justifie sans doute l'établissement, au pied du coteau de Quincy, d'un camp militaire. On l'appelle "collis castrum" en latin, le camp sur la colline. De "collis castrum", on fit "colliacum" (le nom apparaît pour la première fois dans une charte de Charles le Chauve en 853), puis enfin Couilly. En 1096, les religieux de Saint-Germain des Prés, à Paris, qui étaient propriétaires du territoire du Saint-Germain, offrirent à l'église plusieurs reliques de Saint Georges, dont le corps leur avait été envoyé d'Espagne. La paroisse prit aussitôt ce saint pour patron et le pont de Couilly fut appelé pont Saint-Georges. Le chemin qui menait au pont s'appelait la porte d'En-Bas.

Le territoire de Couilly était fort étendu. Connu sous le nom de Vallée de Couilly, il comprenait les terres de Saint-Germain, de Montry et d'Esbly. Ces trois dernières communes furent distraites de Couilly, puis érigées en cures pendant le XII^e siècle. La commune a pris de nos jours le nom de Couilly-Pont-aux-Dames.

Pont-aux-Dames était un hameau à la sortie de Couilly sur la route de Crécy en Brie. Ce nom est devenu familier aux parisiens depuis que le fameux acteur Constant Coquelin y fonda au début du siècle une maison de Retraite pour les vieux comédiens sur l'emplacement d'une ancienne abbaye démolie à la Révolution.





Jolie frise sur un linteau





Eglise Saint Georges de Couilly

Le clocher, érigé sur troisième travée de la nef, demeure le seul vestige de l'église du XII^e siècle. La partie orientale de l'église, à savoir le chœur et les collatéraux, est construite à la fin du XV^e siècle et est achevée au début du XVI^e siècle.







Quincy-Voisins



Château de Quincy-Voisins

Le château fut construit au XVIIe siècle par le seigneur Boula et remanié au XIXe siècle.
Acheté par la commune en 1988, il a été rénové pour une ouverture au public en 1995. C'est aujourd'hui le centre culturel de Quincy-Voisins avec une médiathèque, un conservatoire de musique et un centre de loisirs municipaux.



Déjeuner sur les marches du château (il y avait une table avec des bancs mais c'était occupé)



Il y a vraiment tout pour s'occuper dans ce parc



Eglise de Quincy-Voisins

L'église Saint-Denis de Quincy-Voisins a été édifée au XIIème siècle et elle conserve des portes datant du XVIème et XIXème siècle.







Après les chevaux d'Esby, les taureaux de Quincy



canal du Grand Morin







Retour à Esbly



Monument pour la célébrité locale, le commandant Berthault

Commandant Berthault officier, (1845-1892) Enfant de vigneron, Ernest Stanislas Berthaut naît à Esbly le 26 février 1845. Ayant fait Saint-Cyr, il y enseigne par la suite la topographie. Nommé capitaine par le gouvernement, décoré de la Légion d'honneur, il est attaché à toutes les missions topographiques effectuées en Algérie. Il contribue dans ses travaux géodésiques à la vérification du méridien, fait la campagne de Tunisie et dresse les cartes de ce pays. Envoyé au Tonkin où il est délégué par le gouvernement général pour fixer la frontière du nouvel Empire, il y décède six années plus tard, en 1892, après avoir été nommé officier d'Académie et chevalier de plusieurs ordres français et étrangers.



Eglise d'Esbly

L'église a été construite en 1692 par Jacques Charlet, et a été édifiée par l'abbé-prieur de Verdelot et seigneur du village.

